

Propositions pour un temps de recueillement et de prière

Nous proposons que le temps d'hommage à Samuel Paty se termine par un temps de recueillement et de prière.

Quelques éléments qui peuvent aider à introduire ce temps :

Dans ce contexte de violences où l'on a maltraité, usé de la force, et même tué au nom de Dieu (que ce soit aujourd'hui ou bien avant dans l'histoire), il est important de rappeler ce qu'est la foi et de dire que les croyants ne sont pas des fanatiques. « *Que de tout temps, des hommes et des femmes dans toutes les traditions spirituelles prient, disent à Dieu leurs joies ou leurs peines, parfois leurs cris... ou leur silence. Ils s'adressent à lui dans l'intimité de leur cœur, dans leur maison, dans les transports, au travail, près des souffrants et des mourants, dans des monastères et des édifices religieux. Ils servent leurs frères humains dans un amour qui est le même que celui qu'ils ont pour Dieu* » (JM Ploux, prêtre, théologien et formateur)

Pour les croyants, Dieu est créateur de toute vie, il a créé chacun d'entre nous unique et il nous aime tels que nous sommes, croyants ou non. Il nous invite à nous regarder tous comme aimé de Dieu, à nous regarder comme des frères, en considérant nos différences comme une richesse pour tous. Il nous donne son Esprit d'amour pour nous aider à nous aimer et à aimer les autres qui sont autour de nous.

Catholique veut dire universel. C'est au nom de cette universalité, de cet amour pour tous, quelles que soient ses convictions de ceux qui composent la communauté, que le projet de l'Enseignement Catholique nous invite à vivre cette diversité comme une richesse, et cela par le dialogue.

Nous vous proposons ce déroulement, les ressources sont en bas de page :

- Lecture d'un texte à choisir parmi la sélection proposée ou un texte de votre choix
- Intentions possibles à lire ou faire lire par un adulte, un enfant ou un jeune
 - Nous portons dans nos prières ou nos pensées Samuel Paty, ainsi que ceux qui sont morts à Nice vendredi dernier dans des conditions similaires. Nous te disons merci pour leur vie, pour tout l'amour qu'ils ont donné autour d'eux.
Quelques secondes de silence
 - Nous portons dans nos prières ou nos pensées leur famille, qu'elles trouvent courage et réconfort dans l'épreuve qu'elle traverse, garde-les dans ton espérance
Quelques secondes de silence
 - Nous prions pour nous, notre classe, notre communauté : que l'Esprit d'amour du Seigneur nous aide à accepter l'autre comme il est et non pas tel que nous voudrions qu'il soit, nous aide à le regarder comme un frère.
- Proposition dire un « Notre Père » ou de terminer par un temps de musique [« Bless the lord my soul »](#)

Textes au choix

Et, si demain

Et, si demain...
Le monde décidait d'essayer d'être humain.
Quelques instants seulement, pour voir...
Et enfin pouvoir croire
Que l'homme n'est pas un animal,
Et sait faire autre chose que le mal.

Et, si après-demain...
Le monde décidait d'être humain.
Quelques heures, pour se prouver
Que chacun d'entre nous peut trouver
La force d'aider son prochain
En lui tendant la main.

Et, si du jour au lendemain
Le monde décidait de rester humain,
En s'avouant, au fil des jours
Que la solidarité est son seul recours
Pour que chacun sur terre
Existe, et enterre
Ses malheurs et ses souffrances,
Et vive enfin ses espérances

Dominique Sagne

La paix est une fleur délicate

La paix est une fleur délicate.
Elle se sème et se cultive dans le jardin de tout un chacun,
et des peuples qui se veulent frères.
Car tu ne la fais pas sans nous, Seigneur,
sans cœurs qui s'ouvrent les uns aux autres,
sans mains qui se tendent les unes vers les autres.
La paix, ça se demande et ça s'obtient,
ça se prépare, ça vient bien après des luttes onéreuses et des réconciliations laborieuses.
Après des siècles de fer et de sang,
elle est venue cette paix entre l'Allemagne et la France, entre chrétiens d'Irlande.
Donne-nous de croire que la paix peut advenir dans,
et entre tous les pays en guerre sur notre terre.
Donne-nous de croire que la réconciliation peut jaillir des terres qui se sont déchirées,
comme elle a grandi en Afrique du Sud,
et malgré les bombes, les larmes et le sang,
les hommes de paix en Israël et en Palestine tentent de la faire grandir.
Car la paix, c'est comme l'enfant de Noël,
c'est fragile, c'est si fragile, qu'il faut la demander, et la redemander,
la faire et la refaire sans cesse,
et devenir ainsi artisan de paix en payant le même prix que le Prince de la paix.
« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

Monseigneur Jacques Delaporte (Archevêque de Cambrai, 1926-1999)

On dit que tu nous parles

On dit que tu nous parles,
mais je n'ai jamais entendu ta voix
de mes propres oreilles,
les seules voix que j'entende,
ce sont des voix fraternelles
qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes,
mais je n'ai jamais vu ton visage
de mes propres yeux.
Les seules visages que je vois,
ce sont des visages fraternels
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assois à notre table,
mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain
de mes propres mains.
Les seules tables que je fréquente,
ce sont des tables fraternelles
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous,
mais je n'ai jamais senti ta main
se poser sur mes propres épaules.
Les seules mains que j'éprouve,
ce sont les mains fraternelles
qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves,
mais je ne t'ai jamais vu intervenir
dans mes propres malheurs.
Les seuls sauveurs que je rencontre,
ce sont des cœurs fraternels
qui écoutent, encouragent et stimulent.

On dit... , mais si c'est toi, Ô mon Dieu,
qui m'offres ces voix, ces visages, ces tables,
ces compagnons, ces mains, ces yeux,
ces sourires et ces cœurs fraternels,
alors, au cœur du silence et de l'absence,
tu deviens par tous ces frères,
Parole et Présence fraternelles.

Jacques Musset

Pour l'autre

Voici l'autre devant moi, Seigneur,
Je dois le regarder « lui »
au-delà de ma sympathie ou de mon antipathie,
au-delà de mes idées et de ses idées,
de mon comportement et de son comportement,
je dois « lui » permettre d'exister devant moi,
tel qu'il est en son être profond
et ne pas l'obliger à l'attaque,
à la défensive, à la comédie.
Je dois le respecter, autre que moi,
et non pas le saisir pour moi,
le gagner à mes idées, l'entraîner à ma suite.
Je dois être « pauvre » devant lui,
ne pas l'écraser ou l'humilier,
ni l'obliger à la reconnaissance.
Car il est unique, Seigneur,
et donc riche d'une richesse que je ne possède pas,
et c'est moi, le pauvre qui me tiens à sa porte,
dépouillé, nu, pour apercevoir, au fond de son cœur,
ton visage, Ô Christ ressuscité,
qui m'invite et me sourit.

Michel Quoist

Prière de Saint François

Seigneur, faites de moi un instrument de paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la division, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Faites, Seigneur,
que je ne cherche pas tant
d'être consolé que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer.
Parce que c'est en donnant que l'on reçoit.
En pardonnant que l'on obtient le pardon.
En mourant que l'on ressuscite à l'éternelle Vie.

Saint François d'Assise

Le courage de l'Altérité

Extrait du discours du pape François, lundi 4 février à Abu Dhabi, lors de la rencontre interreligieuse sur la fraternité humaine

« Si nous croyons en l'existence de la famille humaine, il en découle qu'elle doit être protégée en tant que telle. Comme en toute famille, cela arrive d'abord par un dialogue quotidien et effectif. Il suppose sa propre identité, qu'il ne faut pas abdiquer pour plaire à l'autre. Mais en même temps demande le courage de l'altérité, qui comporte la pleine reconnaissance de l'autre et de sa liberté, et par conséquent l'engagement à m'employer pour que ses droits fondamentaux soient toujours affirmés, partout et par quiconque. Parce que sans liberté, il n'y a plus d'enfants de la famille humaine, mais des esclaves. Parmi les libertés, je voudrais souligner la liberté religieuse. Elle ne se limite pas à la seule liberté de culte, mais elle voit dans l'autre vraiment un frère, un fils de ma même humanité que Dieu laisse libre et que par conséquent aucune institution humaine ne peut forcer, pas même en son nom. »